TÉBESSA

Au pays des mille dos-d'âne

Connue sous le sobriquet de «Hecatampules», la cité aux cent portes de Caracalla à Salomon passant par Belizaire jusqu'à Genséric, c'était l'antique Thevest, aujourd'hui Tbessa. Sous l'appellation locale, Tébessa est devenue la ville aux mille dos-d'âne.

Photo : DR

Les dos-d'âne, apparemment c'est la seule chose que les élus locaux peuvent offrir aux citoyens actuellement pour les épargner bien sûr des fous du volant insouciants qui mettent en danger la vie de milliers de personnes surtout les écoliers. Mais le hic c'est que ces dos-d'âne sont mal confectionnés et très mal faits aussi inesthétiques et informes, leur implantation est livrée toujours à la précarité précisément aux agents contractuels des services de la commune qui les confectionnent à leur guise et suivant leur humeur.

Sans contrôle préalable et définitif de la structure de l'urbanisme ou autre, malgré l'existence d'une réglementation régissant l'autorisation de l'implantation, la pose et la conception des ralentisseurs de la vitesse des automobiles dans les milieux urbains.

Dans les quartiers populeux de la ville de Tébessa, la mise en place des ralentisseurs de fortune se fait par les citoyens eux-mêmes.

C'est au su et au vu de tout le monde qu'on trouve des petits, des grands, des hauts, des bas, ils sont très dangereux pour les usagers et surtout les automobilistes qui fréquentent ces endroits. Ils sont tellement médiocres et mal conçus que les voitures après leur passage laissent parfois des traces de leur carrosserie.

A Tébessa, la pose des dos-d'âne devant chaque pâté de maisons, dans chaque rue de la ville, est perpétuellement renouvelable surtout avant la visite des hauts responsables, ministres, officiers de l'armée et autres.

En effet, tous les dos-d'âne fraîchement posés seront arrachés d'une façon anarchique la veille de la visite, et juste après le passage du cortège officiel c'est à refaire et, depuis, le citoyen tébessi a développé un réflexe conditionnel envers ce genre de manœuvre qu'à chaque fois que les dos-d'âne disparaissent des artères principales, c'est l'annonce d'une visite officielle d'un haut responsable. Ce qui est incompréhensible devant ce décor infernal dans une cité antique, historique et révolutionnaire.

Maâlem Hafid

EL TARF

Tentative déjouée d'immolation par le feu

C'est grâce à la célérité de l'intervention des policiers en faction et des agents de sécurité du siège de la wilaya, hier matin, que le pire a été évité de justesse.

En effet, une femme trentenaire et mère de deux enfants a tenté de s'immoler par le feu en essayant d'asperger son corps avec de l'essence, et ce, pour protester contre la décision des services de la wilaya, compétents, de lui retirer la décision d'exploitation du parking de la grande plage Cap Rosa, a-t-on appris sur place.

Pire, les langues de nos sources se sont déliées et ont révélé que «c'est le wali lui-même qui aurait intercédé auprès du maire de la commune d'El Kala pour que cette femme, résidente dans la ville de Constantine, puisse avoir le sésame du parking de la plage Cap Rosa, mettant sur le bas-côté les multiples demandes de chômeurs de la commune en question, ce qui indique, carrément, qu'il y a anguille sous roche dans cette affaire. Aussi, le retrait de la décision est motivé par le rapport établi par le chef de compagnie de la Gendarmerie nationale de la daïra d'El Kala sur les dépassements innombrables de ladite bénéficiaire dans la gestion dudit parking en pratiquant des prix exorbitants, tout en se prévalant ostensiblement de sa connaissance du wali». Triste wilaya.

Daoud Allam

AÏN BEÏDA

Un lycéen a tenté de mettre fin à ses jours

Un autre drame vient secouer la quiétude des habitants de la cité des Harakta par une nouvelle qui a circulé à la vitesse de la lumière.

Nos sources font état d'une tentative de suicide d'un jeune par immolation, samedi dernier. Un jeune répondant aux initiales de K.M. L., âgé d'une vingtaine d'années et lycéen de son état, habitant dans un quartier du centre-ville de Aïn Beida a, pour des raisons qui restent inconnues, tenté de s'immoler par le feu.

Nos sources précisent que la victime a été transférée par les éléments de l'unité secondaire de la Protection civile vers l'EPH Docteur-Zerdani de Aïn Beida dans un état critique où les médecins urgentistes l'ont pris en charge. Par ailleurs, les services de sécurité ont ouvert une enquête pour déterminer avec exactitude le mobile qui a poussé ce jeune à agir de la sorte.

Moussa Chtatha

SIDI-BEL-ABBÈS

Un corps retrouvé sur la berge de l'oued Mekerra

Dans la matinée de dimanche, une découverte macabre a été signalée aux services de sécurité. En effet, le corps sans vie du jeune homme âgé de 22 ans, porté disparu depuis cinq jours, gisait sur la berge de l'oued Mekerra au niveau du vieux quartier Campo à la sortie de la ville de Sidi-Bel-Abbès. Il porterait des blessures dont seule l'enquête diligentée pourrait confirmer l'information.

A. M.

M'SILA

3 morts et 3 blessés dans un accident de la route

Trois personnes âgées de 76 à 80 ans ont trouvé la mort dans un grave accident de la route survenu dans l'après-midi de la journée du samedi sur la RN 8 au lieudit «le Radar», relevant de la commune de Aïn El Hadjel, où un camion de marque Kia a percuté une voiture de marque Peugeot de type Partner; faisant trois morts et trois blessés grièvement touchés âgés de 18 à 56 ans qui ont été transférés vers l'EPH de la ville de Aïn El Hadjel par les éléments de la Protection civile qui ont aussi déposé les corps des victimes à la morgue de l'hôpital de Sidi Aïssa.

Les services de la gendarmerie ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de ce drame.

A. Laïdi

AÏN-SEFRA

Saisie de 309 comprimés psychotropes

Les éléments de la police judiciaire, relevant de la Sûreté de daïra de Aïn-Séfra, ont appréhendé en fin de la semaine écoulée un véhicule léger suspect, avec à son bord une bande de trois individus qui, au vu des policiers, ont tenté de prendre la fuite.

Il s'agit de K. K., C. A. et M. H. tous du même âge, la trentaine. Soumis à une fouille corporelle, l'un d'eux, le premier cité (K. K.), était en possession d'une quantité de 200 comprimés psychotropes de marque «Rivotryl».

Une perquisition effectuée au domicile du second cité (C. A.) a permis la découverte de 109 comprimés et un montant de 22 millions de centimes
provenant des ventes des produits ; chez le troisième individu (M. H.) une arme blanche (épée) et une batte de baseball ont été trouvées alors que chez le premier cité (K. K.), on a découvert des boîtiers de psychotropes vides, a-t-on appris de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Naâma.

Présentés devant le procureur près le tribunal de Aïn-Séfra, les mis en cause ont été écroués pour commercialisation de drogue dans les milieux juvéniles et détention illégale d'arme blanche.

B. Henine